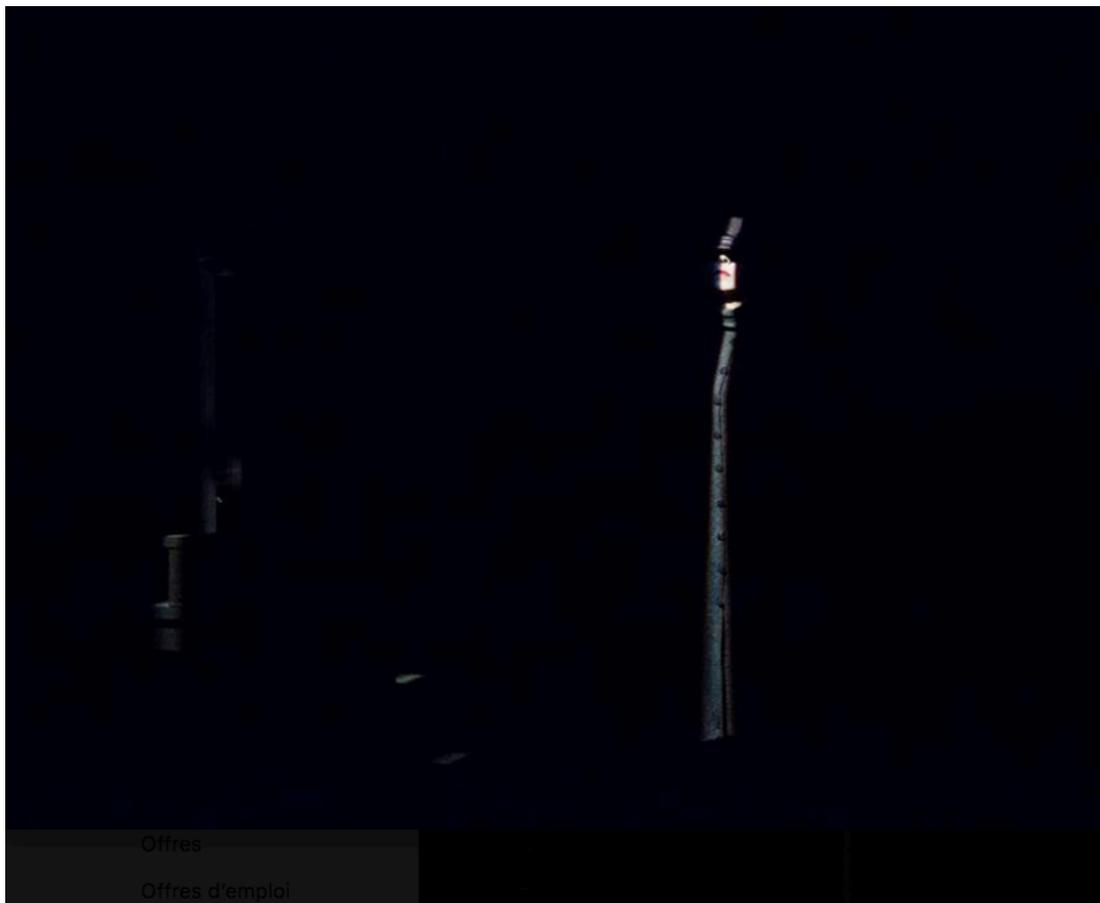


## Dossier de presse

Triptyque Beckett du 2 au 7 avril 2019 au Galpon

*Va et Vient, Berceuse,  
Pas Moi*



*"Là où nous avons à la fois l'obscurité et la lumière,  
nous avons aussi l'inexplicable." Samuel Beckett*



## Distribution Triptyque Beckett

Direction artistique **Gabriel Alvarez**

Jeu **Clara Brancorsini, Alexandra Gentile, Justine Ruchat, Solange Schifferdecker**

Lumière **Francesco Dell'Elba**

Costumes **Toni Teixeira**

Scénographie **Studio d'Action Théâtrale**

Construction **Gordon Higginson**

Administration **Laure Chapel**

Le SAT est au bénéfice d'une convention de subventionnement avec la Ville de Genève.

## Le Studio d'Action Théâtrale

Le Studio d'Action Théâtrale est une troupe vieille de trente ans, co-fondatrice du théâtre du Galpon.

Chaque spectacle du S.A.T. est conçu comme une exploration d'une ou plusieurs composantes de l'acte théâtral. Gabriel Alvarez, metteur en scène et directeur du S.A.T, propose un travail dans lequel l'acteur est le centre de la création théâtrale, un des aspects essentiels de sa démarche étant la recherche de la mémoire du corps de l'acteur.

Les poétiques des spectacles du S.A.T baignent dans un univers cérémoniel à mi-chemin entre le baroque et le dépouillement, l'archaïque et le contemporain, le lyrique et le plastique...

Une poétique qui cherche non pas à figer le jeu de l'acteur derrière un masque, mais au contraire, avec la rigueur d'une forme théâtrale, à démasquer l'acteur dans toute sa singularité humaine. En d'autres mots, c'est un travail et une quête de destruction des apparences dans la mesure où l'acteur ne cherche pas à paraître, mais au contraire à disparaître. Comme nous pouvons l'imaginer, il s'agit d'immoler son ego. Pour reprendre les mots de Valère Novarina, l'acteur est celui qui «s'assassine lui-même avant d'entrer».



## Intentions

*La crise du personnage dans le théâtre contemporain est intimement liée à la crise de la représentation qui a frappé, dès le début du XXème siècle, toutes les formes artistiques. Elle témoigne, de manière plus fondamentale, de la crise existentielle du sujet qui a perdu la mesure de son corps et l'évidence de sa relation au monde.*

*Dans le théâtre de Samuel Beckett, la représentation du personnage sur scène devient de plus en plus problématique. On assiste à une certaine désincarnation de l'individu, alors que le corps représente la source de sa perception et de sa prise d'information sur le monde. L'humain titube, vacille, avance, recule, se ravise. Les changements comportementaux, l'humeur varient sensiblement ou brutalement, de quoi interpeller sur l'intégrité mentale humaine.*

Aurore Chestier

Cette citation d'Aurore Chestier donne le ton de notre intérêt "soudain" pour les dernières pièces de Samuel Beckett, qu'il a appelé les *Dramaticules* et dont *Pas Moi*, *Berceuse* et *Va et Vient* font partie.

C'est cette crise du sujet contemporain, de sa représentation, de la manière dont il arrive ou pas à s'exprimer, à se sentir, à se saisir lui-même comme auteur conscient de ses actions, qui nous intéresse.

Ce sont les trous de perception de la représentation du sujet vis à vis de lui même, de l'espace qui l'entoure et de sa voix qui guident notre travail théâtral sur ce triptyque.

Nous avons choisi les personnages féminins (qui ne sont pas légion dans le théâtre de Beckett) et la figure de la folie comme moyens de cerner une telle problématique. Les personnages de Beckett ont été à plusieurs reprises comparés avec les Damnés de Dante, car ils nous font sentir qu'ils sont au seuil de la fin, qu'ils prononcent le dernier mot ... mais rien à faire, chez Beckett le dernier mot est toujours le pénultième.

Une des caractéristiques des pièces choisies est le traitement de la voix comme un sujet qui fait le vide ou fore des trous, produit des suintements, afin qu'elle se dégage de la mémoire et de la raison.

Théâtralement les *Dramaticules* nous intéressent comme autant de témoignages d'une démarche visant à dépouiller l'œuvre théâtrale de ses oripeaux réalistes afin d'atteindre une vérité de structure pour ne pas dire scénique.



## Comment dire Folie ?

*Pas Moi, Berceuse et Va et Vient* sont les textes qui composent ce **Triptyque Beckett**. Nous avons entamé avec *Pas Moi*, très bien reçu par la critique, un travail sur la folie et les personnages féminins dans l'œuvre de Samuel Beckett et nous poursuivons en intégrant deux nouveaux textes : *Berceuse* et *Va et Vient*.

Ce Triptyque se concentre sur une thématique très beckettienne, celle qui, apparemment mutique, parle – et pas seulement avec des mots - du déroulement des vies féminines au bord de la folie.

Ici, la scène théâtrale est créée, non pas pour comprendre ce qu'y se passe, mais pour *voir-entendre*.

Une poétique de l'écoute !

Dans *Pas moi* et *Berceuse* on retrouve la passion de la parole. Dans ces deux pièces conçues pour l'oreille, le théâtre de Beckett récupère un geste archaïque de la tragédie, à savoir sa capacité de se faire pure évocation, comme une mise en scène de la passion de l'acteur.

Dans *Va et Vient*, l'espace théâtral est considéré non pas comme un espace en suspension pour l'écoute ; le plateau devient un espace physique où les corps sont pris dans une sorte de ballet mécanique, une cinétique composée de phases d'inertie ou de phases circulatoires.

Trois textes dans lesquels le minimalisme s'impose, des textes dans lesquels Beckett poursuit la scission entre le personnage et sa parole, entre le récit et l'espace scénique. Trois textes dans lesquels on discerne aussi des moments de rupture où le personnage fait entendre sa subjectivité dans un moment d'évanouissement.



## Samuel Beckett au moment de la conception de ses Dramaticules

Extraits de l'anthologie biographique des auteurs dramatiques- ART

De retour de son unique voyage à New York, Sam est victime d'une seconde crise cardiaque, une première avait été bénigne, mais celle-ci est sévère et exige une opération.

Cette alerte oblige Sam à interrompre ses voyages à travers le monde. Désormais, il doit renoncer aux répétitions lointaines et faire confiance aux divers metteurs en scène étrangers qui montent ses pièces aux quatre coins de la terre. Par bonheur, ses activités parisiennes ont de quoi l'occuper. Les lettres de propositions de metteurs en scène, de producteurs de cinéma ou de télévision s'accumulent sur son bureau à tel point qu'il écrit à une amie : « *Je vais me consacrer pendant quatorze semaines à un non-stop Théâtre - Cinéma - Télé* ».

Malheureusement de gros soucis viennent troubler tous ses projets. Sa santé lui donne de nouvelles inquiétudes. Il lui faut subir deux opérations aux yeux, une vieille plaie du poumon se réveille et, à la moindre fatigue, son cœur fragile bat la chamade.

En outre, Sam souffre dans son orgueil de créateur. Il n'arrive plus à composer des œuvres de longue haleine. Il en accuse l'évolution du Théâtre. N'est-ce pas de la mauvaise foi ? La soixantaine n'est-elle pas la vraie coupable ? Quelques années plus tard, le vieil écrivain avouera : « *J'ai à parler n'ayant rien à dire, rien que les paroles des autres. Ne sachant pas parler, ne voulant pas parler, j'ai parlé, personne ne m'y a obligé, il n'y a personne. C'est un accident, c'est un fait* ».

Néanmoins, pour Beckett, le temps des honneurs est venu se conjuguer avec celui des regrets. Le Schiller Théâtre lui offre de mettre lui-même en scène *Fin de Partie*. L'Université d'Oxford lui propose la chaire de poésie. Les éditions de Minuit, sous l'impulsion de Jérôme Lindon, publient toutes ses œuvres passées et futures. Certains ouvrages font l'objet d'édition de luxe.

En octobre 1969, préféré à André Malraux, Samuel Beckett reçoit le Prix Nobel de Littérature.

Ces marques d'hommage semblent redonner santé à Beckett et lui permettent de voyager à nouveau. Au cours d'un séjour au Maroc, une scène de la vie quotidienne lui inspire une nouvelle comédie, *Pas Moi*. Elle sera créée au Forum Theatre de New York, puis reprise à Londres, et enfin à Paris, au Théâtre du Rond-Point, par la Cie Renaud-Barrault.

Le rideau se lève dans l'obscurité. On perçoit quelques mots prononcés à toute vitesse. Le spectateur distingue péniblement, au centre de la scène, l'énorme bouche sillonnée de rides d'une vieille femme articulant des fragments de phrases. Le spectacle dure pendant moins d'un quart d'heure. Pendant que le rideau tombe la bouche articule toujours. Quoi ? des cris d'angoisse ? des bribes de souvenirs ? Une fois de plus, on ne le saura jamais.



### **Gabriel Alvarez** / Directeur artistique du Studio d'Action Théâtrale

Il s'est formé auprès de l'école Nationale du mime et du cirque de Paris, dirigé par Gérard le Breton. Il a parfait sa formation en participant aux projets théâtraux et para-théâtraux du Teatr Laboratorium de Jerzy Grotowski en Pologne et en Italie.

Depuis 1982, il s'est livré à des activités pédagogiques pour la danse et le théâtre. Il a travaillé à l'école de Théâtre-Danse de la Vorbühne de Zürich, à l'école Danse Thérapie Regina Garcia de Zürich, à l'école Regen Bogen de Hannover (stages de voix). Il a donné des stages sur la formation de l'acteur au Conservatoire de Théâtre et à l'école Populaire d'Art de Medellin (Colombie), ainsi qu'à l'Atelier de Travail Théâtral (Suisse).

En 1983, il travaille avec le danseur butho Min Tanaka, New York. En 1987 il participe à l'ISTA (International School of Theatre Antropology) dirigé par Eugenio Barba, en Italie. En 1988, il participe à l'Asian Festival of Theatre Dance and Martial Arts à Calcutta.

En 1996, il crée le C.I.T.A (Centre International du travail de l'acteur) projet de formation permanentes pour des acteurs et des danseurs. Avec ce projet, il organise des rencontres autour un thème de société fort afin de générer l'échange entre acteurs de différentes traditions théâtrales.

Il est cofondateur du théâtre du « Galpon » à Genève où il crée plus d'une vingtaine de pièces. En 2011, il participe activement à la reconstruction du nouveau Galpon.

### **Clara Brancorsini** / Comédienne

Clara Brancorsini est comédienne et participe depuis 1990 aux créations du CITA et du SAT dirigé par Gabriel Alvarez. Elle est co-fondatrice de la compagnie de Théâtre Mosaïque qui réunit amateurs et professionnels du théâtre. Depuis 1996, elle est co-fondatrice et membre actif du théâtre du Galpon.

Après des études universitaires et une formation à l'école de théâtre Serge Martin à Genève, elle rejoint en 1990 la compagnie du Studio d'Action Théâtrale dirigé par Gabriel Alvarez. Tout en participant aux créations du SAT, elle reçoit au sein de la compagnie, une formation permanente sur le travail corporel et vocal de l'acteur qui sera déterminante pour son métier de comédienne. Elle suit de nombreux stages de voix notamment avec Sigmund Molik, Maud Robart, Jorge Lopez Palacio, Tage Larsen, Bruno de Franceschi. Elle est engagée notamment comme comédienne et chanteuse avec la compagnie Charabia, la Manufacture et la chanteuse Sarde Marina Pittau. Elle jouera aussi avec la compagnie 100% acrylique, le théâtre des Marionnettes de Genève, les compagnies Due Punti et Par 64. De 1993 à 97, elle dirige l'atelier de théâtre amateur du Moulin à Danse à Genève, puis fonde avec des comédiens amateurs, la compagnie Mosaïque, et signera plusieurs mises en scène.

Avec le SAT, elle a joué dans une trentaine de spectacles dont *Le Repas* et *L'Origine Rouge* de Valère Novarina, *La Reine Ecartelée*, *Quartett*, *Joséphine la cantatrice des souris*.



### **Alexandra Gentile** / Comédienne

Après des études de littérature à l'Université de Lausanne, Alexandra Gentile se forme à l'Accademia Teatro Dimitri au Tessin. En 2016, elle obtient le Prix du Pour-cent culturel Migros comme Meilleure partenaire pour le théâtre de mouvement. Elle oriente son travail vers l'interdisciplinarité des arts vivants et continue parallèlement à se former en danse contemporaine ainsi qu'en art du clown.

En 2017, avec le comédien Laurent Baier, elle fonde la Compagnie Tout Outre afin de développer des formes scéniques adaptables pour des lieux insolites et non conventionnels. Leur première création de théâtre en appartement tournera dès le printemps 2018. Elle collabore avec le SAT depuis 2017.

### **Justine Ruchat** / Comédienne

Formée en Belgique, à l'école internationale de théâtre LASSAAD, Justine Ruchat a ensuite complété sa formation à l'université de Louvain, où elle a obtenu en 2015, un Master en mise en scène et dramaturgie au Centre d'Etudes Théâtrales.

Elle travaille depuis 2007 comme comédienne, dramaturge, ou assistante à la mise en scène avec Patrick Mohr, Michele Millner, la performeuse Heike Fiedler, la compagnie belge 3637, la jeune metteuse en scène Naïma Arlaud, la compagnie de danse RAdeMARé, la compagnie la Temeraria.

Depuis 2016, elle dirige sa propre compagnie, le Théâtre EnQuête. Elle collabore avec le SAT depuis 2017.

### **Solange Schifferdecker** / Comédienne

Diplômée d'un Bachelor de l'Accademia Teatro Dimitri en 2009, Solange Schifferdecker a effectué une année supplémentaire en théâtre physique à l'Université JAMU en République Tchèque. Depuis, elle travaille en tant que danseuse et comédienne, aussi bien dans des projets personnels que dans des spectacles ou des créations collectives.

De 2011 à 2015, elle vit à Bruxelles et collabore avec Ana Stegnar, Vincenzo Carta, Goldberg Rodriguez Association, Cie Mucyclo etc. Dès 2016, elle retourne en Suisse et travaille avec Sarah-Jane Moloney, Jennifer Skolovski (Cie Digestif), et a créé la « Cie IMMOBILE ». Elle collabore avec le SAT depuis 2017.